

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE PRÉSIDENT MAURICE LAFARGUE Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureau: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New-Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous le ligne, voir une autre page du journal.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

trigue entièrement nouvelle, sera le clou de la soirée. Quarante personnages paraîtront sur la scène, pour faire ressortir les différents incidents qui forment le nœud de cette pièce remarquable. Le public veut quelque chose de nouveau, hors de l'ordinaire. Le fameux comédien "Buttercup" Burns, remplira le rôle principal, et par son esprit pétillant charmera ses auditeurs. C'est Joseph Bagnetto, acteur expérimenté, possédant une voix magnifique de baryton, qui captivera l'attention des spectateurs, par ses chants, et ses jeux de scènes comiques.

A n'en pas douter, les généreux policiers, dans leurs efforts pour une cause si louable, auront un succès éclatant. Les gens hors de la Nouvelle-Orléans, s'intéressent au mouvement, car le trésorier Joseph Rojas, du comité, a déjà reçu des demandes pour des sièges réservés.

L'Association des Améliorations du 7me Ward

Au bénéfice du fonds de bêtises de l'Association des améliorations du 7me Ward (dixième et onzième précincts) la direction du théâtre "Bell" au coin des rues Dorgenois et Bell, offre un spectacle très attrayant de scènes lyriques et de cinéma, qui aura lieu mercredi soir, 21 octobre. Le comité de la fête est comme suit: F. R. Hullinghorst, président; Achille Blais, ex-officio; J. B. Bahan, W. J. Richards, S. Henry J. Ledoux, Hy Vandenberg.

Comité de réception: MM. Auguste Bruneau, président; Auguste Capdevielle, John Merkl, Paul Gaillardanne, John A. Wogan, John T. Pender, R. S. Fernandez, le juge Charles J. Gauthreaux, Charles Kirchem, Vic Clann Jr., Jos. H. Le Besque, Walter J. Richards Jr., A. J. White, George Smith, J. Mirandona, A. Vitale, J. Vicknair, Hamilton Echezabal, Jos. Long, George W. Long, Yvon M. L. du Quesnay, J. B. Durie, J. M. Dufréhou.

Parmi les amateurs bien connus qui prendront leur place au programme, citons Walter Coquille, Billy Zimmermann, Joe Costello, A. Courret, J. Grassin, J. Weiser, Summers et Ferguson, Mile Ada M. Sellars, Mile Stella Ladner, bébé Alberta Lorenz, bébé Rita Owen.

L'orchestre aura l'assistance de Mile Ada M. Sellars, de M. F. Gaston Villars et du Prof. Louis Berg.

Les indigents

On vient de découvrir qu'un grand nombre d'indigents sont envoyés à la Nouvelle-Orléans, de différentes parties des Etats-Unis. Nos sociétés charitables se plaignent, avec raison, et se proposent de mettre fin à ces abus. Charles H. Patterson, surintendant de la "Charity Organization Society", se propose de communiquer avec les maires des différentes villes, afin de refuser d'accepter les indigents qui sont envoyés dans une ville, avant de s'informer s'ils peuvent être reçus par les institutions charitables de la dite ville. Une famille entière a été envoyée à la Nouvelle-Orléans par le maire de Mobile, qui a payé leur frais de transport, en disant à la mère, que les autorités de notre ville paieraient leur transportation jusqu'à Houston, Texas, où elle se rendait avec ses quatre enfants. Cette famille qui n'a pas un sou, est à la charge des sociétés de la ville. Une autre femme en recherche de son mari, a été envoyée à la Nouvelle-Orléans, de Montgomery, Ala., et on a payé son passage pour qu'elle aille rejoindre son mari, que l'on a découvert dans une ville au Texas.

H. F. Schuettler

Herman F. Schuettler, assistant chef de police de Chicago, et sa femme, sont à l'Hôtel St. Charles. Il est venu faire sa visite annuelle à la Nouvelle-Orléans.

La Peste

On vient de faire une grande découverte à la Nouvelle-Orléans. Une souris pestiférée a été trouvée dans l'écurie de M. Feibel, 1013, rue Magasin. On croit que c'est la première souris pestiférée découverte en Amérique. C'est dans cette écurie qu'on a attrapé 150 rats, parmi lesquels il y en avait 50 de pestiférés. L'assistant chirurgien Rucker a donné l'ordre aux tripiers d'avoir à tenir leurs établissements conformément aux règlements sanitaires.



HENRY F. BIENVENUE.

Comme homme, il est honoré et estimé pour les excellentes qualités dont il fait preuve. Comme pharmacien il a peu de pareils et aucun supérieur. Son établissement moderne sous tous rapports est situé au coin de l'Esplanade et Johnson et possède l'assortiment le plus complet que puisse avoir une pharmacie de premier ordre. En connexion avec la pharmacie, il y a une fontaine de rafraichissements et de crème à la glace de premier choix. Son laboratoire pour l'exécution des ordonnances est dirigé avec méthode et exactitude, ce qui en assure le parfait fonctionnement. M. Bienvenue est lui-même un homme charmant, et très affable, toujours disposé à contenter sa clientèle toujours croissante.

La Mission humanitaire de "Kingsley House"

L'établissement, fondé il y a plusieurs années, sous le nom de "Kingsley House", au coin des rues Annonciation et Erato, dans le but de venir en aide aux familles des prolétaires habitant ce voisinage où sont situées des usines, des fabriques, et des industries employant des centaines de femmes, de jeunes filles et de jeunes garçons, vient d'entrer dans une ère nouvelle. Les personnes dirigeant le "Kingsley House" s'occupaient de l'éducation des enfants en conduisant des classes du soir, en donnant des leçons d'économie domestique aux jeunes filles, et faisant des visites domiciliaires pour porter un peu de confort chez les nécessiteux.

Maintenant, outre cette œuvre de bienfaisance, il s'est formé une école normale dont les cours, conduits par des spécialistes en sociologie, seront ouverts aux personnes désirant se lancer dans le mouvement philanthropique pour l'amélioration morale et physique des pauvres et des travailleurs et des familles dont les enfants peinent à la dure tâche des usines et des fabriques.

Une ferme d'autruches

La Nouvelle-Orléans aura une ferme d'autruches. L. M. Hughes, qui s'est livré à l'élevage d'autruches, pendant plusieurs années, à Salt Lake City et à Los Angeles, se propose d'établir une ferme dans notre ville. M. Hughes fait actuellement des démarches pour l'achat de 50 acres de terre, à proximité du Parc de la Ville, ou du Fort Espagnol. Il dit que notre climat est très favorable pour l'élevage de ces oiseaux. Les dames de la Nouvelle-Orléans, auront l'avantage de se rendre à la ferme, et de choisir sur l'autruche, la plume qui sera de leur goût.

Mort d'Eugène Simon

Un des photographes les mieux connus à la Nouvelle-Orléans, Eugène Simon, est mort hier matin à 11 heures, en son domicile, 2610, rue du Canal, à l'âge de 64 ans. Il était natif de la Nouvelle-Orléans. Il laisse son épouse, deux fils, Joe et Eugène, et une fille, Mme A. B. Davis. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi.

La conférence de lundi

C'est lundi prochain, au hall de l'Association de Commerce, qu'aura lieu une conférence, à laquelle prendront part Frank R. Mullen et Thomas L. Stitt, de l'Association de Commerce de Chicago, et les exportateurs de la Nouvelle-Orléans. Cette conférence sera faite dans le but d'arriver à améliorer les moyens de transport des marchandises du port de la Nouvelle-Orléans, et de donner plus d'étendue à notre commerce à l'étranger.

Echos de la France

Il nous arrive, toutes fraîches, des nouvelles de France, qui sentent le terroir et la poudre à canon, et nos lecteurs aimeront, nous n'en doutons pas, à lire ces lettres reçues d'hier. L'une écrite par un gentilhomme, de vieille souche, portant fièrement ses soixante-huit ans et son titre de Marquis, engagé du même jour dans l'armée, pétillante d'exubérante gaieté.

Lisez attentivement ces lignes et vous réaliserez qu'il vit encore dans les vieux châteaux de France de preux chevaliers, qui sacrifient tout à la patrie. Ses quatre fils sont partis des premiers, on fait appel aux réservistes et lui, qui se plaignait de l'âge, de rhumatisme, que sais-je se trouve en apprenant que la patrie compte encore sur lui, guéri instantanément. Son château, il le transforme en ambulance, sa femme, le seul membre de la famille qui n'aille pas à la frontière, soignera les blessés. Il trouve encore dans ce vieux cœur, si vaillant de la gaieté, des plaisanteries et la certitude du triomphe et, si libre est son esprit, qu'il profite de son passage à Limoges pour envoyer des félicitations à sa filleule. Ecoutez-le: "Mon cher Cousin. Je suis sensible à vos marques de sympathie et à celles de ma cousine, mais vous avez été mal renseigné, par les agences Allemandes et Juives, qui inondent l'Amérique comme elles le firent pour l'affaire Dreyfus, de si triste mémoire; malgré quelques défaillances, au début de la guerre, je n'ai jamais douté du succès final. C'est aussi la conviction de mon fils, qui commande la mitrailleuse de son régiment de cavalerie, qui nous annonçait les hostilités en disant enfin le jour de la revanche est arrivé! C... est maréchal de logis, dans le même régiment, et il écrivait à sa mère, à la même date: " Console-toi maman, la guerre n'est pas beaucoup plus dangereuse qu'un cours de steeple ou qu'une chasse à courre, d'ailleurs il est plus honorable de mourir face à l'ennemi que dans son lit." R... officier d'artillerie au 57ème Régiment, se bal depuis le commencement des hostilités, tous les jours. Les chevaux sont restés quinze jours sans être détellés. J... qui est docteur en médecine, n'a pas voulu servir avec une seringue. Il est maréchal de logis au 20ème Régiment de Dragons, tous à la frontière du côté de la Lorraine; nous ignorons dans quel lieu, mais pas loin, les uns des autres, pas un n'a eu un cheveu touché. C... a eu le pommeau de son sabre brisé, par un éclat d'obus, il pendait à sa selle, sans être touché. Dieu les protège et la France aussi. Il y a eu des défaillances dans l'Infanterie, pas un cas dans la Cavalerie ou l'Artillerie, qui est merveilleuse! La France, celle des Henri IV et des Louis XIV, veillait et sommeillait dans les vieux châteaux féodaux, comme L... le château de la V... elle est aujourd'hui à la tête de la nation et y restera.

J'ai l'honneur de vous annoncer que je suis convoqué aujourd'hui, chez le général xxx. Je reprends mon grade de lieutenant d'Infanterie. Je serai certainement le plus jeune lieutenant de l'armée française, non pas d'âge (j'ai soixante-huit ans depuis le vingt-cinq août dernier) mais de cœur et de gaité. Je laisse ma femme seule au château de la V... avec une ambulance de blessés. Dites à ma petite cousine M... dont j'aperçois la photographie à la table sur laquelle je vous écris, regardant des fleurs d'un air pensif, qu'il n'y a pas que des fleurs dans la vie), que le sang des vieux gentilshommes français vaut encore le sang des Yankee. J'ai déjà vu mes enfants tous indemnes, cinq de mes proches ou amis ont payé de la vie le salut de la France et de la chevalerie. Les Allemands se conduiront, non comme des chevaliers ou des gentilshommes, mais comme des Huns et des Visigoths. La dernière de leur proesse est le bombardement de la Cathédrale de Reims, où Guillaume II, pensait se faire couronner Empereur de l'Occident, comme Charlemagne. Il ne sera pas Charlemagne, il sera à peine Napoléon le petit. Je vous serre la main. Respectueux hommages à ma cousine.

P. S. Je profite de mon séjour à Limoges pour envoyer quelques gâteaux à ma charmante filleule, si toutefois il y a toujours un service pour la Nouvelle-Orléans. Vous pouvez être fier de votre sang de fils de France! — B. de la V.

Quelle belle race! Il fallait de cette guerre pour révéler d'aussi beaux caractères et quel bien cela fait au cœur que cette espérance de soixante-huit printemps! Le même courrier nous portait, venant de Reims, la lettre d'un autre français, ardent patriote, mais pessimiste. Il nous paraît intéressant d'en citer des passages qui prouvent combien la même situation, à un point de vue différent, change d'aspect. Celui-là a passé l'âge de la conscription, il a deux fils, l'un parti des premiers, lieutenant de cavalerie, brillant officier, la fleur de l'armée; l'autre, d'une constitution délicate, n'a pu faire son service militaire, a été refusé dans l'armée et en dépit de chagrin: "Je reçois votre lettre du 3 courant qui m'a été retournée de Paris à Reims, où nous sommes venus mon fils P... et moi mettre les deux inutilités que nous représentons, pour des raisons différentes, en dehors de Paris, au moment où, il y a une vingtaine de jours, il a semblé être suffisamment menacé d'investissement, comme vous l'avez vu par les journaux, pour que le gouvernement ait cru devoir se retirer à Bordeaux. Nous n'étions tous les deux, pour Paris investi, que des bouches inutiles; ma sœur et ses enfants étaient déjà ici. J'y ai également trouvé ma cousine Mme de G. qui avait dû quitter Laot, envahi par les Allemands, et où l'on se bat à nouveau aujourd'hui. Un des motifs principaux qui m'ont décidé à quitter mon domicile parisien a été le désir, si Paris était investi, de pouvoir communiquement avec moi plus facilement avec mon fils... quitter la campagne, lieu, tenant, au 40ème de ligne. Je nous ai déjà donné cette indication, je vous la rappelle. Ce pauvre J... n'a pas eu de chance, après vingt jours de violents combats, ininterrompus, c'est miracle qu'il soit sorti indemne, il a été terrassé par un accès de fièvre, si violent, qu'on a dû l'hospitaliser. Le hasard a voulu qu'il fut dirigé sur l'ambulance de l'intérieur où la compagnie à laquelle il est attaché, à la principale usine. Cette usine qui fabrique des soins maternels et de sollicitude tels que j'étais tenu au courant, par des dépêches quotidiennes du médecin, qui est à la fois médecin militaire et médecin de l'usine. J'ai jugé inutile de faire le déplacement de cinq jours qui était nécessaire, rien que pour le trajet de chemin de fer, qui circule plus lentement que les diligences d'autrefois. Ce brave soldat est aujourd'hui rétabli, il doit dans deux ou trois jours rejoindre le dépôt du régiment d'où il sera dirigé sur le front. Ce dépôt est établi dans le voisinage relatif de Rennes à 300 kilomètres seulement, mais il faut vingt

Consulat Général de France AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abelle. Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans. FERRAND.

cidant, comme Charlemagne. Il ne sera pas Charlemagne, il sera à peine Napoléon le petit. Respectueux hommages à ma cousine.

Liste de Souscription

Total des listes précédentes \$1,311.00 Anonyme 5.00 L. A. Dastugue 1.00 Mme Johnston25 Jean Isaac Dorte 1.00 Joseph Rogard 2.00 J. Vergnolle 100.00 Souscriptions recueillies par Mme Garsaud 48.00 81,938.25

Vol de trois pneus

Dave Turner, coureur, employé par la "Goodyear Rubber Company", 538, rue Baronne, fut appréhendé hier matin à 10 heures, inculpé d'avoir dérobé 3 pneus d'auto, évalués à 176 dollars. Il avoua avoir commis le vol, et fut écroué. Les pneus ont été retrouvés chez L. Griffith, 836, rue St-Charles, Frank Reith, 2837, rue Berlin, et le Dr. Viney, rue Saratoga. Il avait vendu un pneu à chacune de ces personnes.

Agression

Hier matin à 9 heures, pendant que Joseph Anderson, coureur, travaillait dans la cour de M. Robert P. Hyams, sur la rue Caliope, entre Liberté et Howard, il fut attaqué par George Bibbs, nègre, qui lui fractura le crâne, derrière l'oreille gauche en lui jetant un morceau de charbon. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité. Bibbs fut écroué.

Pickpocket arrêté

Malick S. Moses, 620, rue Carondelet, a été arrêté hier après-midi à 3 heures, dans le magasin de Krauss Bros, rue du Canal, au moment où il dérobait un porte-monnaie contenant 3 dollars, de la sacoche de Mme Angelina Gilberta. Il a été écroué.

Négrillon voleuse

Vers 6 heures, hier après-midi, alors que Virginia Walcott, 9 ans, 4615, rue Constantinople, se trouvait à l'intersection de l'avenue Napoléon et la rue Perrier, une négrienne lui enleva des mains, son porte-monnaie contenant 2 dollars 75 et une bouteille de médecine puis s'esquiva.

heures pour y aller! Et ce n'est pas tout, si on peut y trouver place, toutes ces lignes sont encombrées par des réfugiés de Belgique et du Nord de la France. J'irai néanmoins embrasser J... avant son nouveau départ et tâcher de passer quelques jours avec lui si c'est possible. Mais restera-t-il longtemps au dépôt? Et après? Ce qu'il y aura de braves garçons, qui seront malades ou blessés deux ou trois fois s'il ne leur arrive pas pire! Car cette guerre paraît devoir être terriblement longue et ce qu'il y aura de tués et de blessés! On pourra considérer comme miraculeux tout officier qui n'aura pas été tué ou blessé? Cependant vous dirai-je ce que je regrette que P... ne puisse pas faire comme tous les camarades! Au reste il serait possible que dans un ou deux mois on le prit à son tour malgré que par suite de sa constitution délicate, il n'ait jamais fait son service militaire. Que voulez-vous il faut que tous ceux de 18 à 68 ans marchent sous la tunique militaire, même s'ils ne le peuvent pas physiquement. Quand et comment cela finira-t-il? Il semble qu'avec le concours de l'Angleterre et de la Russie que nous devrions finir par l'emporter. Mais après quelles épreuves! Notre mandat est surtout de détruire le plus d'Allemands possible, pour les empêcher de se retourner contre les Russes et pour laisser ceux-ci les écraser par leur nombre! Il faut que parmi ces épreuves il y ait eu celle de leur entrée possible dans Paris. Sous date du 8 au 12 septembre nous avons remporté la victoire de la Marne, comme on l'a appelée, qui les a fait reculer et abandonner Paris, au moins pour un temps. Au moment où je vous écris, il paraît se jouer la partie la plus importante de cette tenace bataille, celle de l'Aisne, commencée depuis le seize. Si nous gagnons cette bataille, et nous devons l'espérer, il semble que Paris sera définitivement à l'abri. Mais si nous la perdons, il serait malaisé d'émettre une prédiction sur ce qui en résultera. Et dire que quelle que soit la fin de cette guerre, heureuse ou malheureuse, elle doit amener fatalement en France la fin du militarisme ou ce qui revient au même des gros budgets de guerre et de marine.

Voilà un français, qui tout en envoyant ses enfants à la frontière pèse tristement les conséquences. L'âge a assés son jugement il voit l'horizon tel qu'il est hélas! plein de nuages funèbres et rouge de sang! Cette guerre aura mis en avant indistinctement rang et de naissance chaque homme selon son mérite, chacun aura par des actions montrées son amour pour la France, il y aura trêve de vaines et creuses protestations d'amour pour la patrie. Tout ce qu'il a de plus noble de cœur et de sentiment viendra à la surface, ceux qui étaient indignes de hautes situations qu'ils s'étaient faites le prouvent aux yeux de tous. La France, qui pendant des siècles porta fièrement le titre de fille aînée de l'Eglise, le méritera surabondamment. Avant d'aller à la frontière les soldats par milliers ont fait leur paix avec Dieu, l'attendant de côté leur intérêt, tout faux respect humain, ils ont été au banquet divin puisant le courage qui fait des héros! L'armée d'est grossie de ces fils exilés 40,000

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

Bamedi, 17 octobre 1914. Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin... 60 13 Midi... 70 19 3 p. m. 73 20 6 p. m. 73 20

LE PRIX de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Calendrier de l'Abelle

Semaine du 16 au 22 octobre. Mardi 13 - St-Etienne. Mercredi 14 - Ste-Henriette. Jeudi 15 - Ste-Thérèse. Vendredi 16 - St-Léopold. Exercices littéraires des jeunes filles de l'Ecole Supérieure, avenue de l'Esplanade. Samedi 17 - Ste-Hedwige. Dimanche 18 - St-Luc. Lundi 19 - St-Pierre d'Alcant. Lever du soleil à 6 h. 1 m. Coucher du soleil à 5 h. 31 m. Nouvelle lune le 19 à 0 h. 33 m. du matin. N. B. - Nos lecteurs et lectrices de l'Abelle sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abelle un événement intéressant à publier, de nous en adresser communication.



JOSEPH BAGNETTO "End Man" du Minstrel de la police.

Le prochain "Minstrel" par la police

Le club "minstrel" des policiers, fait de grands préparatifs pour sa prochaine représentation, qui sera un régal pour le public. Cette fois-ci, le surintendant Reynolds, a décidé de donner le montant réuni à cette représentation, à la Ligue des Tuberculeux, qui a besoin de fonds. Le surintendant a ajouté que le club ferait les choses sur une plus grande échelle, en introduisant dans le programme, comme fin d'acte musicale, qui étonnera l'audience. Une in-